

# Le Département de l'Hérault s'intéresse aux cépages résistants à la sécheresse

Pour favoriser la plantation de cépages moins gourmands en eau, le Département mène une étude autour de variétés résistantes à la sécheresse et suit le travail de vignerons pionniers qui vinifient déjà des cuvées issues de ce type de raisins.

Lancé en 2019, le plan Hérault irrigation a été élaboré pour préserver les vignes des impacts du réchauffement climatique. Parmi les pistes de réflexion, le Département soutient notamment des projets permettant une gestion plus raisonnable de la ressource en eau. Il s'intéresse également de très près aux cépages résistants à la chaleur et au stress hydrique.

## Échanger avec les vignerons

L'Observatoire viticole du Département a ainsi recensé l'an dernier 16 vignerons pionniers, ayant planté des cépages résistants à la sécheresse. L'objectif : « bénéficier de leur retour d'expérience et comprendre l'origine de leur projet, mais également savoir pourquoi et comment ils ont choisi une variété plutôt qu'une autre. Nous leur avons par ailleurs demandé de nous décrire les



divers comportements observés, tant au niveau œnologique qu'agronomique, lorsque c'est possible car la plupart du temps les plantations sont très récentes. Toutes ces informations ont été

recensées, de manière précise, dans un inventaire des différentes variétés » explique Gisèle Soteris, responsable de l'observatoire viticole du Conseil Départemental.

## Un inventaire précis des cépages résistants

Certains cépages "autochtones" tels que le Piquepoul, le Terret ou encore le Morrastel, figuraient déjà dans cet inventaire, mais étaient jusque-là boudés par les vignerons, car jugés trop difficiles à travailler, fragiles, ou avec de faibles rendements. « Pourtant, face au réchauffement climatique ces variétés patrimoniales se révèlent particulièrement intéressantes, car elles sont bien équilibrées en alcool, avec une bonne acidité » souligne Thierry Boyer, sommelier conseil,

déjà adaptés à des chaleurs et des sécheresses importantes » précise Thierry Boyer.

## Des plantations test

Pour mieux les connaître, des expérimentations sont aujourd'hui en cours dans le département, au domaine départemental des Trois Fontaines (Le Pouget). « L'étude menée au Trois Fontaines, en partenariat avec la profession, la Chambre d'Agriculture et l'INRA est un véritable programme pédagogique avec des plantations portant sur quatre parcelles de 30 à 50 ares » souligne Yvon Pellet, vice-président délégué à l'économie agricole et à l'aménagement rural. « Aujourd'hui, il en effet urgent de se pencher sur de nouvelles possibilités. Les années sont de plus en plus compliquées, avec des épisodes de gel et de sécheresse de plus en plus intenses. Il faut donc réfléchir, ensemble, à des réponses adaptées » remarque Gisèle Soteris.

## Partager les connaissances

Dans cette perspective, le Département a par ailleurs souhaité organiser des rencontres entre les vignerons déjà partisans de ces cépages résistants et ceux qui envisagent de les intégrer à leur vignoble. L'intérêt de ces rencontres est ainsi d'orienter et éclairer les viticulteurs encore hésitants.

« En effet, la plupart de ces variétés, qu'elles soient patrimoniales ou étrangères, sont pour la



Yves Euzet, président du de la cave coopérative Le Cellier du Pic à Assas, était présent lors de la première de ces rencontres, organisée le 9 novembre dernier. « A la Cave d'Assas, nous réfléchissons depuis plusieurs années à implanter des cépages résistants, notamment dans les zones difficiles à irriguer. Nous nous intéressons notamment à l'Assyrτικο, que nous avons eu l'occasion de découvrir et déguster en équipe, lors de la dégustation professionnelle organisée par l'Observatoire viticole du Département. Ce cépage blanc permet d'élaborer un vin original, d'une grande fraîcheur avec une jolie palette aromatique. D'autres cépages rouges ont également retenu notre attention, notamment le cépage Corse nielluccio, pour ses qualités organoleptiques et son potentiel de rendement. Ces deux variétés pourraient ainsi venir compléter notre sélection de cépages d'ici trois à cinq ans » assure-t-il.



associé au groupe de travail de l'observatoire départemental.

D'autres variétés étrangères ont, quant à elles, fait leur apparition dans le catalogue départemental. C'est le cas notamment des cépages grecs, Agiorgitiko et Assyrτικο ou encore de variétés portugaises comme le Touriga Nacional. « Ces cépages proviennent de régions aux conditions climatiques plus arides que l'Hérault et sont donc

majorité des vignerons très abstraites. Il s'agit donc de leur proposer d'en découvrir les principales qualités agronomiques et caractéristiques organoleptiques ainsi que les méthodes de vinification qui leur sont propres » précise la responsable de l'observatoire départemental. « Ces rencontres sont par ailleurs l'occasion de déguster des cuvées élaborées à partir de ces cépages » ajoute-t-elle. ■

## UN HORS-SÉRIE POUR PROMOUVOIR LES VINS DE GARDE DE L'HÉRAULT !

Le Journal Vign'ette publie, début décembre, un \*Hors-Série consacré à l'Enothèque du département de l'Hérault. Cette structure, unique en France, abrite depuis 2012 des vins issus de tout le territoire. L'objectif : démontrer et confirmer le potentiel de garde des vins héraultais !

\*Ce Hors-série est à retrouver chez les cavistes et dans les bars à vins de la métropole de Montpellier

